

Commentaire de l'évangile par p.Alberto Maggi OSM

SEIGNEUR À QUI IRIONS-NOUS ? TU AS DES MOTS DE VIE ÉTERNELLE !

Jean 6, 60-69

Beaucoup de ceux qui l'ont entendu parmi ses disciples disent donc : « Cette parole est dure ! Qui peut l'entendre ? » Mais Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmurent à ce sujet, leur dit : « Cela vous choque ? Et quand vous verrez le fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui vivifie, la chair n'est d'aucune utilité. Les mots que je vous ai dits sont esprit et sont vie. Mais il en est parmi vous certains qui ne croient pas. » Car Jésus savait dès le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. Et il disait : « Aussi je vous ai dit : nul ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père. » Depuis cela, beaucoup de ses disciples s'en vont en arrière : ils ne marchaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : « Vous aussi, vous voulez vous en aller ? » Simon-Pierre lui répond : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des mots de vie éternelle. Et nous, nous croyons, et nous connaissons que tu es le saint de Dieu. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Jésus a conclu le long discours qu'il a tenu dans la synagogue de Capharnaüm, discours avec lequel il a réussi à mécontenter tout le monde : la foule qui espérait le faire roi, les autorités religieuses, 'les Juifs', qui comprennent la dangerosité de ce Jésus qui révolutionne la relation avec Dieu, et, ce qui est encore plus dramatique, dans cette page du chapitre 6 de Jean versets 60-69, un bon nombre de ses disciples l'abandonnent.

L'évangéliste écrit « *Beaucoup de ceux qui l'ont entendu parmi ses disciples disent donc : « Cette parole est dure ! Qui peut l'entendre ? »* Le mot grec, traduit par 'dure', employé ici est "scleros", en rapport à un discours il signifie "insolent", "offensif". Qu'est-ce qui a été insolent ou offensif dans le discours de Jésus ? Jésus a pris ses distances par rapport au mythe de l'Exode, de la libération. Jésus a dit clairement : "ils sont tous morts dans le désert" et cela était pour eux inacceptable. Mais ils comprennent aussi l'invitation de Jésus à se faire pain, aliment de vie pour les autres, or, eux, veulent commander, régner, ils ne veulent pas servir les autres. Et donc qui peut entendre ?

« *Mais Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmurent à ce sujet,* » Ils murmurent exactement comme les Juifs de l'exode, alors.. « *Il leur dit : « Cela vous choque ? »* Le verbe choquer (scandaliser) apparaît ici et au chapitre 16 quand Jésus annonce la persécution et la mort. Et la mort les choque car ils pensent que la mort est la fin de tout. En effet il dit « *Et quand vous verrez le fils de l'homme monter là où il était auparavant !* » La mort était considérée comme une descente et la résurrection comme une montée. Et voici ce que dit Jésus « *C'est l'esprit qui vivifie, la chair n'est d'aucune utilité.* » Jésus avait dit qu'il donnerait son pain comme chair, alors que veut dire « *C'est l'esprit qui vivifie, la chair n'est d'aucune utilité.* » ? Manger le pain (cela se réfère à l'eucharistie) sans, ensuite, se faire pain pour les autres ne sert absolument à rien.

« *Les mots que je vous ai dits sont esprit et sont vie.* » Ce sont des paroles qui réveillent en l'homme, qui libèrent ses énergies vitales toujours plus croissantes. C'est l'eucharistie qui est un dynamisme d'amour reçu et communiqué. « *Mais il en est parmi vous certains qui ne croient pas.* » certains ont donné à Jésus une adhésion qui n'était pas radicale mais en vue de leur intérêt et non pas de l'intérêt des autres, ils suivent Jésus pour leur propre convenance. « *Car Jésus savait dès le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait.* » Alors que

les autres évangélistes placent l'annonce de la trahison dans le contexte du repas pascal, Jean l'insère ici pour faire comprendre que ce long discours se réfère à l'eucharistie.

« *Aussi je vous ai dit : nul ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père.* » L'action du Père stimule le désir de vivre en plénitude mais celui qui n'aura pas l'Esprit de Dieu le laissera. Et voilà le drame finale « *Depuis cela, beaucoup de ses disciples s'en vont en arrière : ils ne marchaient plus avec lui.* » Mais Jésus est disposé à rester seul plutôt que de changer son projet de manifester au monde l'amour du Père. « *Jésus donc dit aux douze : “ Vous aussi, vous voulez vous en aller ? ” Simon-Pierre lui répond : “ Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des mots de vie éternelle. Et nous, nous croyons, et nous connaissons que tu es le saint de Dieu.* » La réponse de Simon Pierre est en parti positive, il reconnaît que Jésus a des paroles qui libèrent en l'homme une vie indestructible, mais d'un autre côté sa réponse est négative car il se réfère à Jésus comme étant “le Saint de Dieu” avec l'article. Le Saint de Dieu était le messie attendu de la tradition, celui qui devait restaurer la monarchie pour dominer sur les païens et imposer la loi, c'est à dire le messie de l'attente populaire. Et c'est exactement la même expression qui sera employé par l'homme possédé par un esprit impur, toujours à Capharnaüm, toujours dans la synagogue, et l'on trouve cela dans les évangiles de Marc et de Luc, et cela portera une sinistre lumière sur ce qui suit, et aussi sur le reniement de Pierre.